

11 films pour comprendre la psychologie inter et transculturelle

Sous la direction de **Lionel Souche**

Préface de **Abdessalem Yahyaoui**

Postface de **Sandra Mazaira**

Acculturation & interculturation
Appartenances, origines & lignées
Conformité, opposition & radicalisation
Contre-transfert culturel
Crispation & traumatisme identitaires
Culture, langue & tradition
Décolonialisme versus ethnocentrisme
Désidentification culturelle
Humanité partagée
Migration, immigration & exil
Multiculturalisme versus pluriculturalisme
Psychiatrie transculturelle
Tolérance & intolérance



**La psychologie
fait son cinéma**

• EDITIONS IN PRESS •

Sommaire

Générique des autrices et des auteurs..... 11

Générique des films 19

Préface 25

Professeur Abdessalem Yahyaoui

Introduction générale 31

Lionel Souche

📖 **Entre les murs**

**« Vivre ensemble, à ma manière » : superpositions
institutionnelles et interculturelles..... 39**

Parwa Mounoussamy

📖 **Écrire pour exister**

**Contacts culturels : de l'affrontement à la rencontre
interculturelle en quartier défavorisé 51**

Marianne Osman

🎬 Les roses noires

**Adolescentes des quartiers défavorisés :
une identité sexuelle en souffrance? 63**

Zohra Guerraoui

🎬 Just a kiss

**Engagements affectifs en contexte interculturel
et conflits de loyauté 75**

Elsa Gaubert

🎬 Noces

**Fratrerie et désidentification culturelle :
entre places et tensions 91**

Ivy Daure

🎬 Flee

**La migration comme expérience, l'immigration
comme récit 103**

Vera Tsenova

🎬 J'ai perdu mon corps

Autopsie d'un exil 115

Chantal Rinoi Harb

📖 I Am Not a Witch

Psychiatrie transculturelle des femmes « sorcières ».. 129

Claire Mestre et Sarah Daniel

📖 Exterminez toutes ces brutes

**Au cœur du chaos identitaire, la clinique
de la mondialité..... 141**

Daniel Derivois

📖 Rhymes for Young Ghouls

**Les traumatismes collectifs entre histoire et actualité :
regard de la psychologie décoloniale 155**

Yann Zoldan, Dahlia Eldaly et Janique Johnson-Lafleur

📖 Urga

**Pour ne pas conclure sur la psychologie inter
et transculturelle : du maniement du contre-transfert
culturel 169**

Lionel Souche

Postface 179

Sandra Mazaira

Préface

Professeur Abdessalem Yahyaoui

Tout d'abord, je tiens à remercier mes collègues de m'avoir invité à lire et à dire quelque chose en préface sur et en prolongement de ce travail à plusieurs voix. Le champ dans lequel s'inscrit cet ouvrage m'intéresse à plusieurs niveaux en tant que psychothérapeute et en tant que clinicien-chercheur en situations d'interculturalité depuis quelques décennies. Aussi, je me réjouis de voir qu'un nouveau livre vient apporter des éclairages, par des regards croisés, à la clinique inter/transculturelle.

La lecture des textes m'a amené à recentrer la préface sur trois points qui appuient ou prolongent l'esprit global de ces contributions. Il s'agit des notions « interculturelle/transculturelle », du « processus de changement » et enfin des « préconisations » en matière de prise en charge.

Concernant les notions inter/transculturelles, le lecteur peut se trouver parfois en difficulté de comprendre la différence d'autant plus que parfois dans le même texte les deux notions peuvent être utilisées. D'autre part, il existe sur le plan des pro-

ductions théoriques, de la formation et de la clinique ceux qui se rangent derrière l'approche interculturelle et ceux qui préfèrent parler de clinique transculturelle. Sans oublier l'ethnopsychiatrie qui propose trois postures possibles du thérapeute : endoculturelle, interculturelle et métaculturelle/transculturelle. Pour pallier cette ambiguïté, il me semble nécessaire de distinguer ce qui relève du contexte migratoire et ce qui est lié à la relation clinique entre le thérapeute et les patients. Le contexte de l'immigration est, de fait, interculturel car il met en présence au moins deux univers de représentations culturelles : celui du pays d'accueil et celui porté par le migrant. La psychologie clinique interculturelle suppose donc que nous travaillons dans des contextes d'interculturalité.

Quant aux outils avec lesquels le thérapeute entrera en contact avec l'univers de représentations des patients, ces derniers peuvent être de type interculturel s'il connaît la culture de ces patients ou transculturel s'il a réussi à construire des patterns culturels transversaux grâce à ses multiples rencontres avec des personnes venant d'aires culturelles multiples et variées. Le problème d'une approche transculturelle c'est qu'elle nécessite un long cheminement de la part du thérapeute, accompagné d'une grande disponibilité cognitive et émotionnelle pour séparer le spécifique du semblable et construire des unités de sens qui traversent les cultures et forment le socle commun du fonctionnement humain. Par ailleurs, c'est une posture qui pourrait faire courir le risque d'être globalisante et de passer à côté des spécificités de chaque groupe ethnique. Il en est de même pour l'approche interculturelle, celle-ci fait courir le risque de trop appuyer la spécificité au détriment de *patterns* culturels parta-

gés par différentes aires culturelles. Le « chez nous... » pourrait renvoyer à la fois à la spécificité et au semblable chez l'autre.

Quelle que soit la posture que le thérapeute adoptera dans l'espace d'une séance, interculturelle, transculturelle ou les deux à la fois, celle-ci l'entraînera dans un long voyage initiatique duquel il ne pourra sortir qu'enrichi et transformé. Ces postures pourraient lui ouvrir des portes pour l'observation et la réflexion sur des espaces culturels différenciés, en le faisant sortir de sa zone de confort pour interroger ces objets internes, ses contenus culturels, s'engager dans des lectures anthropologiques et apprendre de ses patients.

Quel que soit le contexte dans lequel se trouvera le migrant, interculturel, multiculturel ou transculturel¹, il ne pourra faire l'économie d'un travail des cultures qui mettra à rude épreuve ses certitudes et attaquera ses pactes dénégatifs (Kaës, 2009) et ses contrats narcissiques (Aulagnier, 1975). Les contraintes d'appartenance, les conflits de loyauté qui en découlent rendent souvent difficiles les processus de changement. C'est ce qui traverse les différents textes de cet ouvrage collectif. Vécu par la première génération ou déposé chez les générations suivantes, le mal-être psychique lié à l'histoire coloniale, à l'exil et aux contextes interculturels rend parfois difficile la construction de soi, le rapport à l'altérité et au monde (Yahyaoui, 2010). Ce mal-être est un condensé d'expériences douloureuses qui exige du thérapeute un recentrage de la prise en charge sur au

1. Le contexte transculturel serait une utopie plus particulièrement dans les sociétés ayant des politiques d'assimilation des étrangers qui encouragent le repli identitaire et les résistances culturelles.

moins trois axes : celui de l'exil et de la perte de repères, de soutien et de la nécessité de se réajuster aux exigences de la réalité extérieure. L'objectif étant d'accompagner les migrants ou leurs descendants pour exprimer des émotions en lien avec cette expérience et de mobiliser chez eux des ressources pour faire face aux différentes attaques liées à leur condition d'immigrés (attaque de l'identité, de l'estime de soi, des habiletés sociales...). Cela leur permet également de réhabiliter la trajectoire migratoire, des pans de leurs histoires personnelles et de les rendre transmissibles à leurs enfants. Le second axe est celui des représentations culturelles, croyances culturelles et mythes ancestraux qui organisent le fonctionnement familial et cadre la place de chacun dans la famille. L'objectif étant de déconstruire certaines de ces croyances et de mettre au travail certains schémas de fonctionnement qui maintiennent la famille ou certains de ses membres dans des postures parfois dépassées dans les pays d'origine et décalées par rapport au pays d'accueil « chez nous, dans notre culture, dans notre religion : le père est..., la femme doit..., les enfants doivent... » (Ben Hadj-Lakhdar, Yahyaoui, 2014). Le troisième axe est le processus d'interculturalisation et de transmutation identitaire. Il permet d'accompagner pour gérer psychologiquement le changement : reconnaître les besoins émergents chez soi et chez les autres membres de la famille, travailler la culpabilité et les sentiments de déloyauté liés au changement, remettre au travail certaines croyances et schémas de fonctionnement qui entravent le processus de changement par une série d'exposition à des comportements inhabituels. En évaluer les effets et connoter positivement les efforts, même s'ils sont minimes.

Cela étant, l'immigration est certes une expérience intime de perte et de réaménagements psychiques mais elle aboutit souvent à une transmutation identitaire, voire une croissance post-migratoire incontournable, qui élargit le champ des possibles même si elle inquiète. Les contextes interculturels dans lesquels se trouve le migrant obligent à inventer, dans l'entre-deux, un *inter-temps*, un *inter-lieu* ou plus précisément un *tiers-temps*, un *tiers-lieu* et une *néo-culture* (Yahyaoui, 2024). C'est cette tiercéité qui fait que la vie devient possible, que la créativité et l'innovation deviennent accessibles et que les contraintes d'appartenances seraient négociables. Cette tiercéité met en relation les différents univers culturels sans qu'aucun ne sature l'autre, les fait coexister chez la même personne dans un lien étroit, syncrétique ou séparément et les fait fonctionner autant que possible en accord, assurant ainsi un équilibre utile à l'économie psychique.

Enfin, et pour ne pas déborder sur l'espace d'écriture alloué pour cette préface, je dirai que la clinique en situations interculturelles et/ou transculturelles est un champ fertile pour la recherche, le travail social et clinique. Comme l'ont fait les auteurs de cet ouvrage, il y a de l'espace pour l'exploration théorique et le bricolage d'opérateurs techniques à même d'apporter une meilleure compréhension des aménagements psychiques face à l'exil (Ex-il) et aux processus d'interculturalisation et d'offrir les cadres les mieux adaptés pour contenir la souffrance et accompagner les processus de dégagement.

Les professionnels trouveront, dans cet ouvrage qui articule le septième art à l'illustration clinique et l'élaboration théorique, de quoi nourrir leurs réflexions et leurs pratiques.



1 film + 1 spécialiste = 1 concept-clé expliqué!

La **psychologie inter et transculturelle**
n'aura plus **aucun secret pour vous!**

La psychologie interculturelle porte sur la mise en évidence de processus en jeu, temporaires ou durables, au cœur même d'interactions où les différences, notamment culturelles, se rencontrent. La transculturalité explore préférentiellement les productions héritées de la conjoncture entre des identités plurielles. Elle favorise la recherche d'une approche relationnelle et d'une meilleure prise en charge.

Et si on (re)découvrait :

- ➔ les conflits de loyauté spécifiques à l'interculturalité à l'aide des drames *Noces* et *Just a Kiss* ;
- ➔ les chaos identitaires issus de l'histoire collective au travers du documentaire *Exterminez toutes ces brutes* ;
- ➔ les facettes du trauma du point de vue culturel avec l'animation *J'ai perdu mon corps...*

Directeur de collection : Lionel Souche

Auteurs : Sarah Daniel, Ivy Daure, Daniel Derivois, Dahlia Eldaly, Elsa Gaubert, Zohra Guerraoui, Chantal Rinoï Harb, Janique Johnson-Lafleur, Sandra Mazaira, Claire Mestre, Parwa Mounoussamy, Marianne Osman, Vera Tsenova, Abdessalem Yahyaoui, Yann Zoldan.

ISBN : 978-2-38642-056-6

13 € TTC – France



www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •